

HOW TO RENT
A furnished office in Canada
For a day, a week, a month
or a year.
DRAKE
INTERNATIONAL
BUSINESS CENTRES

CANADA'S NATIONAL NEWSPAPER

The Globe and Mail

144th YEAR, NO. 43,017 • METRO • TUESDAY, OCTOBER 20, 1987

Sunrise 7:39 Sunset 6:28
Showers
High near 11
Weather details on page 2
CANADA LIFE
The Canada Life Assurance Company

Panic sweeps financial markets smashing records of 1929 crash

BY GAIL LEM
The Globe and Mail

Share prices crumbled on stock exchanges around the world yesterday as a classic financial panic swept the equity markets.

The decline was of epic proportions. Fortunes were lost in a matter of hours as the New York Stock Exchange suffered a gut-wrenching collapse — far worse than that recorded during the massive stock market crash of 1929 that ushered in the Great Depression.

The Dow Jones industrial average, the most widely watched measure of share values on Wall Street, buckled by 508.32 points or 22.62 per cent. It closed at 1,738.41. The devastation erased \$503-billion off the value of U.S. stocks.

The trauma continued overseas after the U.S. exchanges closed for the night, with prices plunging in early trading in Japan, Australia and New Zealand. On the Tokyo Stock Exchange, the Nikkei stock average dropped 972 points to 24,775 in early trading.

"It's just incredibly hectic here," one broker said. "Everybody wants to sell but there are practically no buyers."

And the Hong Kong stock market suspended trading for the rest of the week after its Hang Seng index fell 11 per cent yesterday, a record one-day drop.

The sudden financial meltdown has resurrected fears that the



The plunge at a glance

Other aspects of yesterday's stock market plunge:

● Crowd psychology in stock markets concerned with the economy and the threat of war created a crisis of confidence — and a crash. B1

● Bad news for equities investors wasn't shared in other markets, where the dollar was strong and short term rates eased. B1

● New York Stock Exchange chairman John Phelan is glad the "financial meltdown" happened now, while the economy is strong. B6

Le grande krach boursier

- Le jour où les boursiers sont tombés s'appelait « le mardi noir »
- Le mardi noir est une des grandes choses qui a commencé la grande dépression
- Au jour de mardi noir, le Dow a chuté 11% et tous les investisseurs a paniqué
- Le marché avait perdu plus de 30 milliards de dollars en deux jours, dont 14 milliards le 29 octobre.
- Après une journée de reprise le 30 octobre, lorsque le Dow a regagné 28,40 points supplémentaires, soit 12%, pour clôturer à 258,47 points, le marché a continué de chuter, atteignant un creux intermédiaire le 13 novembre 1929, avec une clôture du Dow 198.60.
- Le marché a ensuite repris pendant plusieurs mois, à compter du 14 novembre. Le Dow a gagné 18,59 points pour clôturer à 217,28, puis a culminé à 294,07 le 17 avril 1930



Le grande Dépression

- Entre 1929 et 1933, les dépenses nationales brutes du pays ont chuté de 42%. En 1933, 30% de la population active était sans emploi et un Canadien sur cinq était devenu tributaire de l'aide du gouvernement pour survivre. Le taux de chômage resterait supérieur à 12% jusqu'au début de la seconde guerre mondiale en 1939.
- Les effets de la dépression ont été aggravés par son impact inégal, par une structure rudimentaire de protection sociale et par une politique gouvernementale mal orientée. Un tiers du revenu national brut du Canada provenait des exportations. Le pays a donc été durement touché par l'effondrement du commerce mondial.
- Les années de sécheresse, les invasions de sauterelles et les tempêtes de grêle ont aggravé les problèmes économiques dans les Prairies, entraînant de graves pertes de récoltes.
- La Saskatchewan a enregistré le prix du blé le plus bas jamais enregistré et a vu son revenu baisser de 90% en l'espace de deux ans, forçant 66% de la population rurale à bénéficier d'un allégement.
- Bien que l'Ontario et le Québec aient connu un taux de chômage élevé, ils ont été moins gravement touchés en raison de la diversification de leurs économies industrielles, qui produisent des biens et des services pour le marché intérieur protégé. Les Maritimes avaient déjà connu un grave déclin économique dans les années 1920 et avaient moins de distance à parcourir.
- Les agriculteurs, les jeunes, les petits entrepreneurs et les chômeurs ont été les plus touchés par les difficultés économiques.



Statute de Westminster

- Le Statut de Westminster du 11 décembre 1931 était une loi britannique clarifiant les pouvoirs du Parlement du Canada et ceux des autres dominions du Commonwealth. Elle accorda à ces anciennes colonies une totale liberté juridique, sauf dans les régions où elles choisissent de rester subordonnées à la Grande-Bretagne.
- Auparavant, le gouvernement britannique disposait de certains pouvoirs mal définis, voire ultimes, en matière de législation adoptée par les dominions - le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud.
- Les choses ont commencé à changer après la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle les sacrifices du Canada et d'autres dominions sur les champs de bataille européens avaient suscité un sentiment d'appartenance nationale et un désir de jouir d'une plus grande autonomie par rapport à la mère patrie.
- La Conférence impériale de 1926 était une étape plus formelle, la Grande-Bretagne et ses dominions étant constitutionnellement "égaux en statut".
- Finalement, en 1931, à la demande et avec l'accord des dominions, le Parlement britannique adopta le Statut de Westminster, clarifiant et renforçant encore l'indépendance législative des dominions.
- Pourtant, certaines limites sont restées. Après des consultations entre les gouvernements fédéraux et provinciaux du Canada, la Constitution du Canada a été expressément exclue des termes de la loi. La modification de la Constitution demeura exclusivement l'apanage du Parlement britannique jusqu'à l'adoption de la Loi constitutionnelle de 1982.



Les contributions du Canada à la deuxième guerre mondiale

- Le 10 septembre 1939, le Canada entre dans la guerre de 1939-1945. En l'espace de deux mois, les premiers contingents de troupes canadiennes arrivent au Royaume-Uni pour compléter les forces expéditionnaires britanniques. Le rôle du Canada est devenu celui de la défense des îles britanniques.
- Le 19 août 1942, les troupes de la 2e division canadienne forment l'essentiel du raid sur Dieppe. Plus sur Dieppe plus tard
- Le 3 septembre, des forces combinées canadiennes, britanniques et américaines ont lancé la première invasion à grande échelle de l'Europe continentale, attaquant l'Italie et atteignant Naples le 1er octobre.
- Les troupes canadiennes se sont battues à Ortona et à Monte Cassino et, en mai 1944, ont pris part à l'attaque coûteuse, mais réussie de la ligne Hitler: la première opération majeure d'un corps d'armée canadien pendant la deuxième guerre mondiale. La bataille vers le nord à travers l'Italie s'est poursuivie jusqu'à la fin de la guerre et a finalement coûté la vie à près de 6 000 Canadiens.
- Débarquant en Normandie le 6 juin 1944 dans le cadre de la force d'invasion alliée, les Canadiens ont joué un rôle important dans la bataille de Caen. Plus sur cela plus tard
- Certaines unités canadiennes ont joué un rôle de premier plan dans la libération des Pays-Bas, tandis que d'autres ont participé à la bataille d'Allemagne. En février 1945, la première armée canadienne attaque dans la forêt de Reichswald.
- Pendant la guerre de 1939 à 1945, la Marine royale canadienne comptait près de 100 000 personnes et près de 400 navires. Leur tâche principale était d'agir

comme escorte de convoi à travers l'Atlantique, en Méditerranée et à Mourmansk en URSS. Ils ont également chassé les sous-marins et soutenu les débarquements amphibies en Sicile, en Italie et en Normandie.

- Bien que la chasse aux sous-marins dans l'Atlantique Nord soit l'une des tâches principales de l'Aviation royale canadienne basée au Canada, son secteur d'activité le plus important était l'Europe, desservie par 48 escadrons canadiens. L'ampleur de leur contribution a été reconnue le 1er janvier 1943 par la formation du groupe n ° 6, une formation de l'ARC au sein du Bomber Command. Les aviateurs canadiens ont combattu lors de la bataille d'Angleterre, d'Afrique du Nord, d'Italie et de l'invasion de la Normandie.



Raid à Dieppe

- Le 19 août 1942, les Alliés lancent un raid majeur sur le port côtier français de Dieppe.
- L'opération Jubilee était le premier engagement de l'armée canadienne sur le théâtre européen de la guerre. Elle visait à tester la capacité des alliés à lancer des assauts amphibies contre la "Forteresse Europe" d'Adolf Hitler.
- La seule fois où ils ont vu les nazis, c'était lors de la défaite de la défense de Hong Kong.
- Le lieutenant-général Harry Crerar et d'autres commandants supérieurs de l'armée canadienne ont approuvé le plan et proposé des troupes pour le raid. Les soldats canadiens stationnés en Grande-Bretagne étaient impatients de prendre l'affrontement du combat, et l'opinion nationale canadienne était impatiente de voir l'armée canadienne finalement impliquée dans la guerre européenne.
- Tôt le matin du 19 août, les Alliés sont arrivés au large des côtes françaises avec une force opérationnelle navale composée de 237 navires et péniches de débarquement. Bien que le rivage de Dieppe lui-même soit relativement plat, la

ville est entourée de hautes falaises d'un blanc crayeux, directement au-dessus des plages.

- Le raid était terminé à la mi-journée. En neuf heures, 907 soldats canadiens ont été tués, 2 460 blessés et 1 946 ont été faits prisonniers.



Bataille de Normandie

- La bataille de Normandie de 1944 - du débarquement du jour J du 6 juin à l'encerclement de l'armée allemande à Falaise le 21 août - fut l'un des événements cruciaux de la Seconde Guerre mondiale et le théâtre de certains des plus grands exploits du Canada.
- Les alliés ont décidé que la surprise serait leur plus grande arme. Les Allemands savaient qu'une invasion se préparait, mais ni quand ni où, l'emplacement le plus probable étant le Pas de Calais, la côte française située à l'ouest de la frontière belge, offrant la distance la plus courte de l'autre côté de la Manche et la voie la plus rapide vers l'Allemagne.
- Les marins, les soldats et les aviateurs canadiens ont joué un rôle crucial dans l'invasion de la Normandie par les Alliés, également appelée Opération Overlord, qui a lancé la campagne sanglante visant à libérer l'Europe occidentale de l'occupation nazie.
- Près de 150 000 soldats alliés ont atterri ou parachuté dans la zone d'invasion le jour J, y compris 14 000 Canadiens à Juno Beach.

- La Marine royale canadienne a fourni 110 navires et 10 000 marins et l'ARC a fourni 15 escadrons de chasseurs et de chasseurs-bombardiers à l'assaut.
- À la fin de la bataille de Normandie, les Alliés avaient subi 209 000 pertes, dont plus de 18 700 Canadiens.



La bataille de st laurent

- La bataille de Normandie de 1944 - du débarquement du jour J du 6 juin à l'encerclement de l'armée allemande à Falaise le 21 août - fut l'un des événements cruciaux de la Seconde Guerre mondiale et le théâtre de certains des plus grands exploits du Canada.
- La bataille du Saint-Laurent s'inscrivait dans le prolongement de la plus grande bataille de l'Atlantique, la campagne allemande menée pendant la Seconde Guerre mondiale pour perturber les expéditions d'Amérique du Nord au Royaume-Uni.
- Entre 1942 et 1944, des sous-marins allemands ont pénétré à plusieurs reprises dans les eaux du Saint-Laurent et du Golfe, coulant 23 navires et coûtant des centaines de vies. C'était la première fois depuis la guerre de 1812 que des batailles navales étaient menées dans les eaux intérieures du Canada.
- La demande de fournitures pour soutenir l'effort de guerre et les besoins de la population civile au Royaume-Uni était en augmentation. Les ports situés le long du fleuve Saint-Laurent ont été la clé de cet effort, notamment ceux de Montréal, Trois-Rivières et la ville du Québec. Entre-temps, les ports de Halifax et de Sydney, en Nouvelle-Écosse, sont devenus des points de rassemblement essentiels pour les convois de ravitaillement se rendant à l'étranger.
- À la fin de la soirée du 11 mai 1942, le U-553 a attaqué sa première cible au large de la côte nord de la péninsule gaspésienne. Le navire de commerce britannique SS Nicoya était en route de Montréal pour rejoindre un convoi à Halifax quand, à 23h52, il a été frappé par une torpille. Dix-neuf minutes plus tard, alors que l'équipage évacuait le navire, celui-ci fut touché par une deuxième torpille. Six membres d'équipage ont perdu la vie.

- Deux heures plus tard, le U-553 a de nouveau attaqué, tirant et frappant un autre cargo, le SS Leto. Le navire a coulé en quelques minutes et 12 des 43 membres d'équipage à bord ont été tués.
- Au début de la campagne, les forces allemandes ont infligé des dégâts considérables et des pertes en vies humaines. Mais les progrès en matière de collecte de renseignements et les patrouilles aériennes et navales de plus en plus efficaces ont finalement inversé la tendance. Au final, plus de 440 convois, soit environ 2 200 navires, ont rempli leur mission consistant à transporter des fournitures essentielles à l'effort de guerre outre-mer.